Sortie ouverte à la montagne des 3 Croix à Santenay le samedi 26 avril 2025

En ce samedi 26 avril, la seconde sortie ouverte aux non adhérents de l'année conduisait les participants au Mont de Sène dit "les Trois Croix" culminant à 521 mètres, magnifique belvédère et ancien lieu de culte celte regorgeant d'une importante diversité floristique typique des montagnes rocheuses calcicoles, surplombant le vignoble de Santenay et des Maranges. L'originalité du lieu étant que l'une des croix est située en Côte-d'Or alors que les deux autres sont situées en Saône-et-Loire.
Ainsi, c'est à 13h30 que le rendez-vous fut fixé pour les intéressés sur le parking de Carrefour Nord à Chalon ou directement à 14h au parking des 3 Croix.
C'est pas moins de 29 personnes dont 15 non adhérents accompagnés par 7 enfants qui firent le déplacement pour se retrouver sous un soleil assez généreux et prendre la route par la D906 par Champforgeuil traversant Chagny avant de suivre la route des grands crus passant par Chassagne-Montrachet et bifurquant par Gamay et St-Aubin avant de redescendre vers Dezize-lès-Maranges et rallier le parking au pied des 3 Croix.
Ce vaste et haut plateau à butte ovale situé à la charnière des vignobles de la Côte de Beaune, de ceux des Maranges et de la Côte chalonnaise offre une vue circulaire sur plus de 300° dévoilant un sublime point de vue très contrasté sur les vastes horizons allant du Morvan au Haut Clunysois et les vallées de la Dheune et la Saône avec une limite marquée entre la Saône-et-Loire et la Côte-d'Or.
Historiquement prisée par l'homme et jadis fréquentée par les celtes puis les romains, un calvaire de 3 croix fut érigé au XVIIIe siècle par Pierre MILLARD, marchand de cuir de Santenay, détruites lors de la 2ème guerre mondiale, pour être reconstruites en 1956.
Les vestiges de dolmens et d'un temple romain dédié à Mercure érigés par les gallo-romains témoignent d'un site très longtemps considéré comme un lieu sacré dont des fragments et d'autres trouvailles archéologiques sont conservées au musée Rolin d'Autun.
Le site fut christianisé après la destruction de l'édifice au Vè siècle.
C'est donc dans ce cadre que démarrait cette balade sur ce site à aspect dénudé, rocailleux, à végétation de type méridionale avec pelouses sèches calcicoles, buis sauvages et petits chênes pubescents, classé "parc naturel" depuis 1993.
Après recommandations d'usages aux nouveaux, en montant le chemin caillouteux serpentant à travers un massif de pins noirs occupant une partie du revers on dénotait la présence de populations de blancs *Helianthemum apenninum* mêlés aux jaunissants *Genista pilosa*.
100m plus haut, arrivé au niveau de la plaine herbeuse calcicole, c'est des stations de *Globularia punctata* accompagnées de *Polygala vulgaris* aux tons rosâtres et autres blanches *Arabis hirsuta* toute velues qui se firent observer.
Mais c'est surtout un spécimen de *Platanthera bifolia*, dont les boutons apparents laissaient présager d'une floraison proche, qui fit l'objet d'un focus particulier.
110m plus en aval, à la bifurcation montant vers l'Est, un arrêt informatif et explicatif fut effectué pour revenir en détail sur les particularités des minuscules *Carex humilis* et aussi *halleriana*, avec son long épi mâle du sommet et ses épis femelles de la base portés par de fins pédoncules, qui retinrent l'attention de l'assistance.
Comme ce fut également le cas avec les premières *Orchis purpurea* qui apparurent à la vue quelques mètres plus haut en contrebas sommital au Nord des 3 Croix.
À partir de là, avec un pied en Saône-et-Loire et l'autre en Côte-d'Or, c'est en passant entre de buissonnants bosquets de *Cornus sanguinea* et autres *Viburnum lantana* qu'on put observer, à l'ombre de ces derniers, un pied d'*Aquilegia vulgaris* en devenir.
C'est là que l'on arrivait sur la zone sommitale dominée par les fameuses et imposantes 3 Croix dans laquelle fut répertoriée toute une panoplie de plantes calcicoles assez intéressantes telles que *Centranthus angustifolius* aux longues hampes sur le point de fleurir, *Hieracium glaucinum*, une asteracée aux feuilles basales glauques et maculées de tâches pourpre sombre, ou encore de tapis de cotonneuses *Pilosella officinarum* ainsi que de buissonnantes et somptueuses *Rosa pimpinellifolia*.
Mais il fut surtout nouvellement découvert une dizaine de *Scrophularia canina*, au nom du à son utilisation pour soigner, par friction, les galles des chiens et des porcs.
Bref, après avoir arpenté cette bute sur près de 145m vers le Sud avec observation de *Veronica prostrata*, retour ensuite vers le contrebas Nord pour descendre par le versant du côté Côte-d'Or pour parcourir les grandes plaines calcaires plus sablonneuses en dénotant la présence d'*Arabidopsis arenosa* en zone buissonnante et au prairies agrémentées d'*Orchis mascula* et *Ophrys araneola* mais aussi de discrètes *Trinia glauca*.
La partie basse étant occupée par le Bois de la Fée et la légende de ce paysan, sa femme ses deux enfants et son chien transformé en pierre par une fée horrifiée du fait qu'ils étaient partit labourer la terre au lieu de respecter le jour du Seigneur.
Une fois remontés aux 3 Croix, on redescendait à travers les prairies au Nord, avec observations de centaines de *Rhinanthus alectorolophus* dans un champ de luzerne et autres *Orobanche teucrii*, pour regagner le parking en amont près de 270m plus bas tous très content des observations et découvertes effectuées à la grande satisfaction des non adhérents très intéressés qui en redemandaient après l'observation fascinante d'un grillon champêtre en pleine mue.

FRED KACZMAREK